

A Mon. le Monsieur;

N. 53.

21. August 1662.

On m'écrit d'Orange, que les Fermiers de
S.A. mon maître s'ont mis ^{il y a quelques jours} en devoir de
recevoir en esdue le p^rage d'une partie de
S.A. montant le Rhone, en suite des droits et de
la ~~pratique~~ pratique dont sad. Alt. s'en
pourvoir immémoriale, ceux qui conduisent
led. S.A. s'y voyent opposer à grain armé.
Ce qui ayant donné sujet à quelques discordes
dont led. Fermiers appréhendent qu'en creusant
courir ^{il y} des bruits peu conformes à la vérité
~~de laquelle~~ ils prétendent faire paroître au premier
jour par des Informations très-authentiques.
J'ai trouvé médiateur, Monsieur, de vous
supplier très-humblement par ce mode de vouloir
laisser la main à ce que S.A. ait la bonté de
suspendre son jugement en cest affaire jusqu'à
ce que led. informations soient ^{produites} ~~arrivées~~, les
officiers de son Palais, où la chose s'est arrivée,
travaillans incessamment à les mettre en S.A.
J'ose m'attacher à cest fauvel dans l'assurance
que vous me ferez l'honneur de me croire

A Mon. Colbr. Monsieur;

S'est arrivé de la dispute et du discord
entre un Voiturier de S.A. et les Fermiers de
S.A. mon maître au sujet du p^rage que
ceux-ci ont exigé en esdue, suivant le droit
et la pratique dont sad. Alt. s'en pourvoir
de toute ancienneté. Et comme il s'agit de
vérifier la chose par Informations authentiques
lesquelles led. Fermiers craignent qu'en
tranche de ^{il y} ~~par~~ ^{bruits} ~~par~~ ^{peu} conformes
ne soient ~~par~~ ^{par} ~~par~~ ^{par} conformes

à la vérité du fait. J'ai veu de mon deuoir,
Messieur, de vous adresser ma très-humble
prière, à ce qu'il vous plaise ayder à faire
le jugement du Roy & surseoir, jusqu'à ce
que lesdites informations puissent estre produites,
qui sera au premier jour, les Officiers du Parlement,
ou la Cour. Arrivé, & sera après à les actuer
promptement. Je ne puis point, Messieur,
vous venir voir, ne refuser cette grace, puis
que j'en espère que vous me ferez celle
de me écrire.



